

simple fruit de table; on en fera alors la distribution gratuite parmi la classe agricole.

Des efforts tout particuliers sont tentés pour améliorer la culture des céréales. Vu la courte durée de notre belle saison, il importe beaucoup de ne cultiver que les espèces les plus hâtives.

Le directeur de la ferme, utilisant les services des agents consulaires de l'empire britannique, s'applique à se procurer des grains venus sous des climats analogues au nôtre et même plus froids que le nôtre. C'est ainsi qu'en 1887 on fit venir une variété de froment cultivé près du lac Ladoga, dans le nord de la Russie. La latitude de cette localité est 840 milles plus au Nord que la ville d'Ottawa et à 600 milles plus au Nord que Winnipeg. Voilà trois années que le "Ladoga" est cultivé sur la ferme centrale et ses succursales, de même que par une foule de particuliers, auxquels des échantillons ont été transmis pour en faire l'essai. Le résultat des expériences, faites jusqu'à ce jour, constate que le "Ladoga" mûrit 10 jours en moyenne plus tôt que nos espèces les plus précoces, tels que le Fife Rouge, le Blanc de Russie, etc., etc. Cette opération est l'une des plus importantes. Si, comme tout l'indique, ce froment est finalement introduit dans notre culture, il rendra des services tels qu'il suffira à lui seul pour récompenser amplement tous les frais encourus jusqu'à présent en rapport avec les fermes expérimentales. Un cultivateur écossais, établi au Manitoba, me disait dernièrement qu'une précocité de dix jours dans la maturation des blés, aurait pour effet de doubler la certitude des moissons dans sa province et et de plus, de rendre possible et profitable la mise en labour de millions et de millions d'acres de terre situés dans la partie plus septentrionale de nos territoires.

Les statistiques officielles du ministère de l'agriculture établissent que les brasseurs de la Grande-Bretagne importent de l'étranger annuellement la quantité de 40,000,000 minots d'orge, à part ce qu'ils achètent dans leur propre pays. Or sur cette énorme quantité d'orge achetée du dehors, sait-on combien le Canada en fournit? C'est désolant à avouer quand on songe à la fertilité et à l'étendue de notre sol: nous n'avons fourni, l'an dernier, que la minime quantité de 1600 minots. A peine le contenu de deux chars!

Considérant les facilités de production que nous possédons et nos rapports commerciaux si suivis avec la mère patrie, ce fait est presque phénoménal. Il est néanmoins aisément expliqué quand on voit que nous ne cultivons pas les variétés d'orges; dont les brasseurs anglais ont besoin. L'industrie de la bière est très perfectionnée en Angleterre. Allez dans n'importe quelle partie du monde connu et vous verrez que les bières anglaises y sont consommées et recherchées. Cette réputation est maintenue par les soins apportés dans la fabrication.

Or le choix de l'orge fait partie de ces soins et joue un grand rôle dans la qualité du malt. C'est de l'orge à deux rangs que les brasseries anglaises emploient exclusivement.

Le directeur de la ferme s'est empressé de faire venir

des échantillons d'orge à deux rangs, pris parmi les espèces ainsi en vogue dans ces brasseries, afin d'en introduire la culture dans le pays. Ces échantillons ont parfaitement réussi et tout indique qu'avant peu, nos cultivateurs canadiens pourront approvisionner une partie de cet immense marché, qui leur est pour ainsi dire fermé aujourd'hui. Une variété d'orge à deux rangs sans barbe venant de Reading, Angleterre, a été cultivée, cet été, sur la ferme centrale avec un bon succès, donnant un rendement de 50 minots à l'acre. Une autre variété envoyée par la Société Royale d'Agriculture du Danemark, pays qui fournit beaucoup d'orge au marché anglais, a été ensemencée sur la ferme d'Indian Head. Son rendement par acre a été un peu moindre que la variété précédente, mais elle semble être supérieure à cette dernière en poids et en qualité.

Pour apprécier toute la portée que peut avoir cette démarche, il faut tenir compte du fait que la moyenne des prix d'exportation de nos orges ordinaires, depuis 10 ans, a été de 71 cts. le minot; tandis que le prix moyen de l'orge destinée au malt, en Angleterre, y a été durant la même période de \$1.30. En allouant un taux maximum de transport transatlantique de 12 par minot, il reste encore une différence de 47 cts. par minot, comme prime pour nous encourager à ouvrir aussitôt que possible cette nouvelle source d'abondance pour notre agriculture.

On a vu que l'un des buts assignés par le Parlement aux fermes expérimentales consiste dans l'étude des questions économiques qui se rattachent à la production du beurre et du fromage. Cette partie du programme est loin d'avoir été négligé à la ferme centrale d'Ottawa. Un troupeau passablement nombreux renferme déjà les représentants des principales familles de la race bovine, dont on expérimente les propriétés respectives sous le rapport de la production du lait et de la viande de boucherie. La valeur nutritive des plantes relativement à la quantité et à la qualité du lait y est aussi l'objet d'observations méthodiques et soignées. Cet été on a construit un silo et cultivé 70 variétés de maïs destinées à l'ensilage, dans le but de vérifier lesquelles de ces variétés donnent un plus fort rendement et exercent une meilleure influence sur la production du lait.

C'est encore pour contribuer à l'avancement de l'industrie laitière que des expériences multiples sont faites avec des essences fourragères, prises tant dans différentes parties de notre territoire qu'en pays étrangers, en vue d'améliorer les prairies artificielles et faciliter la création des pâturages permanents. Un commencement d'expérimentation a été aussi fait dans la culture des plantes destinées à être données en vert aux vaches laitières durant l'été. On se propose de vouer une attention toute particulière à cette partie des opérations de l'établissement.

IV

Je n'insisterai pas sur les services évidents que les fermes expérimentales sont appelées à nous rendre. Leur utilité, admise par tous les agronomes modernes, ne saurait